

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTERE DE
L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERITE ABDELHAMID IBN BADIS – MOSTAGANEM-

FACULTE DES LANGUES ETRANGERES

Filière Langue Française



MASTER

«**Rédaction Web et Médias**»

Les écrits de la communication médiatisée :
Analyse d'un forum de discussion francophone

Présenté par :

Bentera Zohir Abdel Halim

Sous la direction de :

M. Mohamed El Badr TIRENIFI

Membres du jury :

Président :

Promoteur :

Examineur :

Année universitaire 2015/2016

TABLE DES MATIERES

Introduction.....	2
Problématique.....	4
La partie théorique.....	5
1. La communication médiatisée par ordinateur.....	7
1.1. Qu'est-ce qu'un forum de discussion.....	8
1.2. La netiquette	10
1.3. Les règles portant sur le contenu des messages.....	12
1.4. De quelques caractéristiques de l'écrit.....	17
2. L'interaction.....	20
La partie pratique.....	22
1. Le choix d'un site.....	23
2. Méthodologie de l'analyse.....	24
3. Lexique propre au tchat	28

4. Ecart faut ou variante	28
5. Analyse du corpus ?.....	29
6. Le pôle péri orthographique.....	30
7. Le pôle para orthographique.....	37
Conclusion	42
Web-bibliographie	43

Introduction

La communication a envahi tous les domaines de notre vie quotidienne. Ce besoin de communiquer se manifeste à travers différents supports écrits et audiovisuels (presse, radio, télévision, internet, etc.).

Avec l'avènement de l'outil informatique, la communication devient virtuelle, c'est-à-dire quasi immédiate et sans contrainte de temps ni d'espace. Grâce à cet outil, le besoin de communiquer de façon rapide et efficace s'est emparé de tous les locuteurs quelle que soit leur langue. D'ailleurs, cette fenêtre s'est créée grâce aux différents moyens de communication disponibles pour chaque internaute tels que le courriel, les forums de discussion et les réseaux sociaux.

Cependant, il y a lieu d'insister sur les pesanteurs sociales présentes dans les sociétés traditionnelles dans lesquelles la communication entre individus est régie par des normes rigides. Échappant à toutes formes de censure, qu'elles proviennent des institutions étatiques ou de la famille, la communication par ce biais est devenue un moyen privilégié et incontournable. En effet, l'Internet offre des possibilités de dialoguer en temps réel avec d'autres personnes de toutes les contrées du monde. M. Marcocchia affirme que *«le principe même de l'Internet est de mettre en relation des interlocuteurs qui le plus souvent ne se connaissent pas mutuellement et peuvent appartenir à des cultures très différentes»*¹. Plusieurs dispositifs permettent de dialoguer sur Internet. Celui auquel nous nous intéressons est appelé "forum de discussion".

¹M. MARCOCCIA, « La politesse dans les forums de discussion : règles externes, manifestations discursives et commentaires méta communicatifs », in *Dialogue analysis*, Bologne, 2000, p. 2.

Le forum rassemble des internautes autour d'un thème qui peut être modifié au cours de son déroulement. M. Marcoccia précise à ce sujet : « *en participant à un forum de discussion, les internautes bénéficient avant tout de la possibilité de se joindre à différentes discussions* »².

Les participants ont le libre choix de s'inscrire dans un forum de discussion, tout en optant pour un thème bien précis, mais les digressions sont constantes. M. Marcoccia ajoute que « *de nombreux travaux soulignent que les discussions en ligne sont souvent désorganisées et confuses, à cause du développement fréquent de multiples fils de discussions et de conversations parallèles* »³. Cependant, cet éclatement en plusieurs thèmes à partir du thème principal ou du sujet initial, n'altère point la cohérence de l'interaction.

En ce qui nous concerne, outre ces manifestations, nous nous pencherons plus particulièrement sur les productions des locuteurs plurilingues qui participent à ces forums. Certains maîtrisent deux langues (le français et l'arabe) d'autres parlent en plus l'anglais. La sociolinguistique a déjà cerné les phénomènes engendrés par le contact des langues. De nombreux travaux ont été consacrés à l'interférence, à l'emprunt, au calque, à l'alternance codique.

Le but de notre recherche est tout autre. Nous nous pencherons plus précisément sur le déroulement de l'interaction dans un milieu médiatisé par l'ordinateur. Sachant que ce type de communication médiatisée est régi par un ensemble de règles regroupées sous forme de charte, appelée la "nétiquette" et qui a un rôle préventif pour éviter les conflits au moment du déroulement de l'interaction.

²M. MARCOCCIA, « Parler politique dans un forum de discussion » in *Langage et société*, N° 104, Paris, éd.

Maison des sciences de l'homme, 2003,p. 33.

³M. MARCOCCIA,« *La communication médiatisée par ordinateur : problème de genres et de typologies* »,Université de Lyon, 2003.p. 128.

Problématique

Notre travail comprendra deux parties :

Dans la première partie, nous détaillerons les outils théoriques en présentant la communication médiatisée par ordinateur, tout en prenant pour modèle l'approche interactionnelle.

Dans la deuxième partie, notre recherche sera focalisée sur le langage médiatique. Particulièrement celui du "tchat". Nous essaierons de l'analyser en examinant différents messages d'un forum de discussion. Pour ce fait nous articulons notre travail autour d'une question centrale :

Est-ce que les spécificités lexicales, syntaxiques et orthographiques des messages, souvent sont le reflet des compétences réelles des interlocuteurs ?

Ces spécificités relèvent-elles d'une norme linguistique propre aux forums de discussion ou s'explique-t-elle par des lacunes en matière de maîtrise des règles de la langue?

Pour cerner les particularités qui caractérisent ce type de communication, il convient de poser comme hypothèse d'analyse la thèse selon laquelle l'utilisation d'un ordinateur tant qu'outil de communication instantanée et rapide entre individus, induit une variabilité dans l'utilisation de l'écrit et générant ainsi nouvelle forme de discours.

Partie théorique

«Depuis l'avènement de l'ordinateur, certains dispositifs techniques ont permis la communication à distance avec d'autres individus par l'intermédiaire des réseaux informatiques (...) Aujourd' hui des millions d'individus se sont approprié ces environnements pour y développer une pratique d'échanges interpersonnels.»⁴

Introduction

Si nous avons mis en exergue cette citation, c'est qu'elle nous paraît pertinente et qu'elle est en rapport direct avec "la communication médiatisée par ordinateur" (désormais la C.M.O). En effet, c'est en 1980 que la "C.M.O" a commencé à être un objet d'étude dans les milieux universitaires et dans différentes disciplines. Cependant, R. Rice⁵ distingue quatre fonctions de l'informatique :

1. Le calcul;
2. Le traitement de l'information;
3. La consultation;
4. La conversation.

C'est à cette dernière fonction que la plupart des chercheurs interactionnistes s'intéressent. Cette fonction présente les mêmes caractéristiques que la communication en situation de "face à face" qui établit une relation directe entre individus ou groupes d'individus. P. Flichy, note à ce sujet que *« l'informatique, dès qu'elle est en réseau, permet aux individus de communiquer entre eux. Cette communication qui est au*

centre d'Internet est généralement réalisée en différé. Elle peut aussi être en temps réel
»⁶.

⁴Jean François Marcotte, « *Interaction en réseaux et Communautés virtuelles* », 2001.p.5.

⁵R. RICE : Internet Relay Chat.

⁶P. FLICHY, *L'imaginaire d'Internet*, Paris, éd. La découverte, 2001. p. 184.

Aussi, distingue-t-on quatre dispositifs de dialogues en ligne :

- Le courrier électronique;
- Les forums de discussion;
- La messagerie instantanée;
- L'I.R.O/*Chat*.

Dans ces dispositifs de dialogues, des relations, des communautés et des rencontres dans un espace particulièrement virtuel prennent vie. Marcotte⁷ considère cet espace comme un "*environnement graphique de discussion en réseaux*", dont les traits dominants sont l'aspect graphique et le contexte anonyme.

1. La communication médiatisée par ordinateur

La C.M.O. était considérée au départ comme un phénomène qui concernait plus la communication de groupe, mais qui interagissait avec les autres dimensions de la communication de masse et de la communication interpersonnelle. C'est ce R. Rice appelle «*un mélange de média interpersonnel et média de masse*»⁸. M.Marcoccia le démontre dans le schéma (Figure 1 en supra) et indique que le mot "médiatisée" est pris dans le sens où «*un média est une technique utilisée par un individu ou par un groupe pour communiquer à un autre individu ou à un autre groupe autrement qu'en face à face, l'expression de sa pensée quelles que soient la forme et la finalité des messages*»⁹.

⁷J. F. MARCOTTE, « *Interaction en réseaux et communautés virtuelles* », 2001.

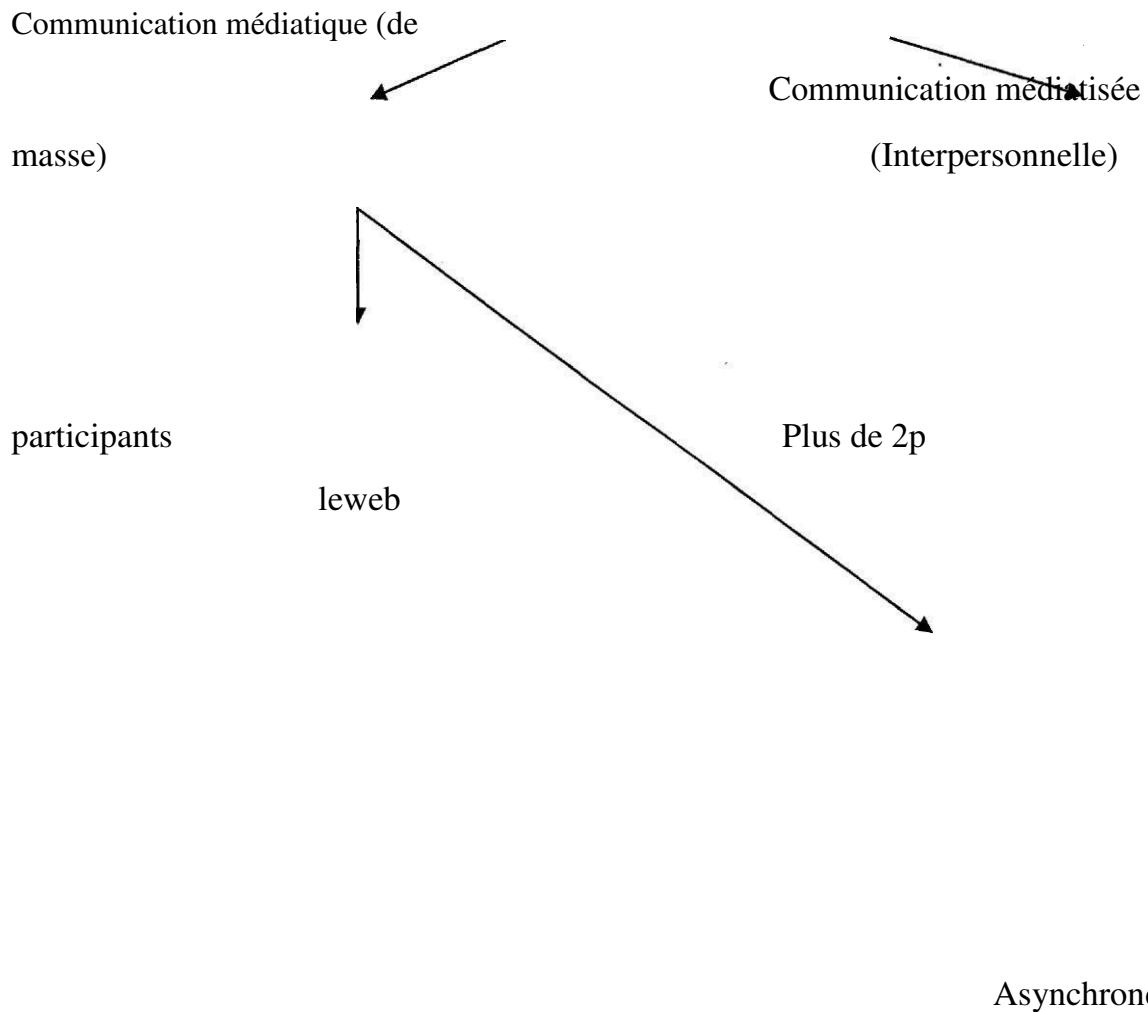
⁸R. Rice, « *20 ans de CMO. Dialogue sur l'histoire (l'un concept et d'un champ de recherche* »,2001, p.68.

⁹MARCOCCIA,« *La communication médiatisée par ordinateur : problème de genres et de typologies* », *Op.*

*cit.*p.3.

(Figure 1)

Communication par Internet



Forum de discussion La communication médiatisée par ordinateur se déroule dans un cadre qui lui est particulier. Tout d'abord, il y a lieu de retenir l'opposition établie par G.Lonchard et E.Boyer entre "*la communication direct*" qui « *met en présence dans un même espace physique deux ou plusieurs individus* »¹⁰ et "*la communication médiatisée*" qui « *prend appui sur un support technique donnant accès à un destinataire individuel ou collectif* ». ¹¹

Internet constitue un sous-ensemble appelé la communication médiatisée, et les matériaux sémiologiques mobilisés à cet effet sont de type scriptovisuel.

1. 1. Qu'est-ce qu'un forum de discussion ?

Le mérite revient aux deux étudiants de l'université Duke de la Caroline du nord, Tom Truscott et Jim Ellis, qui créent en 1979, les forums de discussion.

¹⁰G. LONCHARD et E. BOYER, *La communication médiatique« Langage et communications sociales,* Seuil, Paris, 1998.

¹¹*Idem.*

"Newsgroup"¹² sur le réseau "Usenet"¹³. Ce sont des espaces de rencontre et de dialogue sur le *web*, où chacun peut venir déposer des informations, poser des questions ou y répondre.

Le forum est donc l'une des plus anciennes applications disponibles sur Internet et l'une des plus utilisées. Au sein des forums se sont développés des us et coutumes, des attitudes générationnelles et des légendes. La grande diversité des formes techniques du forum Internet témoignent de sa vivacité intrinsèque comme vecteur de communication moderne mondialisé.

Cette définition montre que le forum est un lieu où les gens se rencontrent pour échanger des points de vue, donner des avis, ou s'expriment sur un sujet tout en respectant un ensemble de règles contenues dans une charte appelée la "nétiquette".

¹²Newsgroup : groupe de discussion, regroupement d'internautes qui utilisent l'internet pour échanger sur un sujet.

¹³Usenet : réseau unix accessible par internet.

1.2 La nétiquette

La nétiquette est un

« Ensemble de règles déterminant ce qui est fixé par l'usage. il s'agit en ce sens d'un moyen dont disposent certains acteurs du réseau pour proposer un idéal de communication et disposer d'arguments leur permettant de sanctionner ceux qui violent les principes institués. »¹⁴

Nétiquette est la contraction de **Net** (pour Network) et ** tiquette**. En effet, c'est un ensemble de règles qui sont des propositions d'un idéal de communication sanctionnant toutes les violations des principes institués. Les participants aux forums de discussion, sont invités à consulter la charte avant de s'inscrire au forum : « *chaque internaute se verra donc proposer une charte de bonne conduite (la nétiquette) en ouvrant un salon de discussion. Si son attitude ou ses propos enfreignent ces codes de comportement il peut se voir exclu du lieu de discussion par un opérateur* »¹⁵.

Il est important de signaler que dans certains sites, des opérateurs veillent sur le respect de ce code de "savoir-vivre", afin d'éviter d'éventuels dérapages, d'autres sites, au contraire, offrent aux participants la possibilité d'intervenir sur n'importe quel sujet sans être censurés ni exclus du forum.

Chaque forum de discussion, dans les différents sites, prend le soin de rédiger sa propre charte tout en s'inspirant de la nétiquette "*nétiquette guidelines*", faite en Am ricedunorden1994ettraduiteetadapt e par les différents administrateurs.

Cet ensemble de règles nous conduit à nous poser cette question : cet ensemble peut-il constituer un cadre de régulation ? Dans ce cas, quel serait son apport dans la gestion du malentendu ? Pour y répondre, nous avons repris les grands principes de ces règles ainsi que le rôle que ces règles peuvent jouer dans la construction d'une communauté virtuelle.

¹⁴M. MARCOCCIA, *La politesse et le savoir- communiquer*, p. 158.

¹⁵A. DEJOND, *La cyber langue française*, La renaissance du livre, Paris, 2002, p.37.

Les règles de la nétiquette

Règles de politesse

a. Le ménagement des faces

Comme nous verrons dans le chapitre suivant, chaque individu, selon P. Brown S. Levinson¹⁶, possède deux faces : face positive et face négative. Parfois quelques énoncés peuvent être des menaces pour les faces. Afin de préserver sa face, le locuteur met en place trois comportements : soit en évitant de produire des énoncés menaçants ou en les adoucissant lors de leur production ou encore en les réparant une fois produits. Dans la nétiquette, ce principe apparaît sous les formes suivantes:

-l'évitement

-l'adoucissement

-la réparation¹⁷

b. Mesure et adaptation

-Il est rappelé à chaque utilisateur de mesurer ses émotions dans la production des messages, afin de limiter les risques de menaces. Ce qui permet d'éviter les malentendus.

-La situation de l'absence de face-à-face peut provoquer des malentendus.

c. Principe de coopération

Le principe de coopération réduit le travail interprétatif des destinataires. Ce principe est repris dans la nétiquette sous forme de trois consignes :

-être bref

-être pertinent

-être clair.

Ces trois règles, correspondent en fait aux mêmes maximes que H. Grice¹⁸ avaient

¹⁶P. Brown S. Levinson, *Politesse élémentaire*, Paris, Seuil, 2002, p.259.

¹⁷Selon P. Brown S. Levinson, *Politesse élémentaire*, p. 262.

Les règles qui renvoient à l'évitement, adoucissement et réparation sont du type :

-Si vous découvrez qu'un message personnel a été délivré à une liste ou à un groupe, envoyez vos excuses à la personne et au groupe.

-Si vous deviez vous trouver en désaccord avec une personne, faites vos réponses à chacun des autres par courrier plutôt que de continuer à envoyer des messages à la liste ou au groupe. Si vous débattiez d'un point pour lequel le groupe peut avoir un intérêt, vous pouvez résumer plus tard pour tous.

-Ne vous impliquez pas dans des guerres incendiaires. Ne postez, ni répondez aux matières inflammables. 11

proposées dans le principe de coopération qu'il avait scindé en quatre catégories :

- celle de quantité (elle concerne le nombre d'informations qui doivent être fournies) ; -
- celle de qualité (elle est en rapport avec le caractère véridique de ces informations). -
- celle de relation (elle concerne leur pertinence) ;
- et celle de modalité (elle est liée à la clarté).

1.3 Règles portant sur le contenu des messages

Le réseau ne doit pas être utilisé à des fins :

- commerciales
- personnelles
- racistes/sexistes.

Toutes ces règles portent sur le contenu des messages. La netiquette interdit les conversations à caractère commercial, personnel et raciste...

Les participants ne doivent pas révéler certaines informations les concernant. En fait, l'anonymat leur permet d'avoir une certaine liberté et égalité dans le réseau. Par conséquent, ils ne doivent pas utiliser cette liberté à des fins que la morale réproouve. Ces règles permettent donc d'éviter les malentendus qui peuvent surgir .au niveau du contenu des messages.

Règles juridiques:

La particularité de la conversation dans les forums est l'utilisation de deux types de citations, l'une pour reprendre l'énoncé de l'un des participants du forum (citer pour enchaîner et répondre à ce dernier) et l'autre est la reprise d'un énoncé hors contexte (citer pour argumenter ou pour commenter).

Cette diversité peut toutefois entraîner des malentendus au niveau de la structure de l'interaction ou au niveau du contenu des messages.

¹⁸H. GRICE, « les maximes de Grice L'interprétation des énoncés », in *Communications*, 30, 1979, La conversation, pp.

80-94. DOI : 10.3406/comm.1979.1448.

. Règles liées aux contraintes techniques

- Limiter la taille des messages.
- Respecter les normes d'encodage /décodage.

Souvent, les participants ne respectent pas ces règles et postent des messages assez longs. Cette longueur pose problème au niveau de la lecture et provoque fréquemment une sorte de dispersion par rapport au sujet. Pour pallier cela, il est recommandé aux participants de limiter la taille des messages.

Le rôle de la nétiquette

La nétiquette a, avant tout, un rôle préventif. Celui-ci consiste à éviter toute sorte de conflits ou de malentendus qui risquent d'offenser les interactants. La codification du "savoir communiquer" dans la nétiquette a en réalité deux fonctions : elle permet, d'une part, de résoudre les problèmes que pose la communication par Internet qui est une communication qui relève de l'écrit et de la conversation et qui est caractérisée par :

-l'absence de la situation de face-à-face qui complique l'interprétation de certains énoncés,

-l'anonymat des interlocuteurs,

-la complexité des formats de production et de réception, -la préservation des faces.

Tous ces éléments peuvent favoriser l'émergence des malentendus dans la "communication médiatisée par ordinateur". La nétiquette a justement pour fonction la gestion de tous ces problèmes liés à la communication électronique. La nétiquette a d'autre part, une fonction sociale et idéologique. Elle accorde une grande importance à la coopération. En effet, la nétiquette vise à travers ses règles l'instauration d'une sorte "d'idéal communicationnel".

Organisation des messages et des discussions

La plupart des forums sont organisés en fils de discussion. Un message initial lance un nouveau fil. Ensuite chaque nouvelle réponse à ce fil implicitement ouvre un nouveau fil de discussion, en tant que réponse à un message précédent.

M. Marcoccia signale le problème lié à l'organisation d'une discussion dans un forum de discussion et la qualifie de "discussion désorganisée et confuse". Cela est dû au développement de plusieurs thèmes et sujets lors d'une discussion. Ce qui donne lieu à plusieurs conversations parallèles. L'un des éléments qui contribue à cet éclatement, ou décomposition thématique est l'asynchronie. En fait, cette notion d' "asynchronisation" rend compte de cette dispersion thématique. D'ailleurs, S. Herring reconnaît que les messages ne sont pas souvent adjacents et que la plupart du temps les thèmes sont rapidement abandonnés : *« pour recréer de l'adjacence, il est possible dans le cas des échanges asynchrones de reprendre une partie des propos de l'interlocuteur précédent, ce qui témoigne d'une apparence de dialogue »*¹⁹. Par ailleurs, P. Breton témoigne²⁰ de ce besoin de communiquer par les participants tout en négligeant l'aspect temporel :

«Le caractère interactif des relations dans le monde des nouvelles technologies de l'information se double d'une insistance étrange sur ce que certains appellent la nécessité d'une communication «asynchrone» (...) dans la vie numérique, la diffusion en temps réel n'occupera qu'une très petite place. »²¹

Pour mieux cerner cette notion d'asynchrone, nous l'envisagerons dans son cadre dichotomique synchrone/asynchrone. Par synchronie, nous entendons, la réception des messages en même temps qu'ils sont envoyés par l'émetteur,

«la synchronie présente l'avantage du feedback réciproque entre des participants en interaction, c'est-à-dire une confirmation explicite ou implicite de la bonne réception des messages. Dans cette situation, on observe de plus une alternance dans les tours de parole comme dans la conversation orale, qui permet de reformuler sa pensée, de donner des explications, de poser des questions, etc. Les systèmes synchrones ont un pré-requis: un minimum de deux usagers doivent être en ligne pendant toute l'interaction»²².

¹⁹S. Herring, *Pédagogies. Net: L'Essor des Communautés Virtuelles d'Apprentissage*, Université de Québec 2003, p.215.

²⁰P. BRETON, *Le culte d'Internet*, Casbah éd., Alger, 2004, p.116.

²¹GEORGE et M. TOTSCHING, *La Communication Médiatisée par Ordinateur : un carrefour de problématiques*, May 2001, Sherbrooke, Canada, Université de Sherbrooke, 2001, p. 51.

²²M. T. VILATARSANA, *L'analyse du discours médiatisé par ordinateur : l'apport de la linguistique à la société de l'information*, 2001. p. 1.

Quant à l'asynchrone, elle se caractérise par « *le décalage temporel entre l'émission et la réception du message qui varie en fonction du niveau de connectivité du récepteur ou, autrement dit, dépend de la fréquence de connexion de l'utilisateur au réseau* »²³. Ce décalage temporel entre l'émission et la réception existe dans les forums de discussion. Il peut être source de malentendus d'autant plus que le contexte linguistique dans ce type de communication fait défaut.

Par ailleurs, les titres des messages visualisent les parcours de lecture possibles soit sous la forme d'un arbre soit sous la forme d'un fichier organisé en dossiers et sous-dossiers. La présentation des discussions dans un forum se fait sur deux modèles

- a. Un modèle chronologique** où chaque message est au même niveau et ne fait que suivre ou précéder un autre message dans le temps.

- b. Un modèle hiérarchique** où chaque message est vu comme une réponse à un message antérieur.

Tous ces fils de discussion sont souvent regroupés en rubriques thématiques. Un même forum peut accueillir plusieurs thématiques, voire plusieurs regroupements thématiques. Sur certains forums, un message initial détermine un fil unique dans lequel tous les messages se suivent chronologiquement. Ces forums sont dits progressifs.

Pour synthétiser ce qu'est un forum de discussion, nous avons repris le tableau proposé par J. Anis²⁴. Pour lui, les forums de discussion sont une "Communication électronique scripturale".

²³*Idem.*

²⁴ANIS « *Communication électronique scripturale et formes langagières : Chats et SMS* »J. Anis (éd.) (cf. infra), pp. 71-90.

	Caractéristiques
Courriel	Forums / Usenet
Scripteur	Individu
Médiateur	Modérateur / 0
Lecteur	Groupe
Répondeur	Individu
Lecteurréponse	Groupe
Réseau	Internet
Temporalité	Différé
Environnement	Texte
Instrument lecture	Clavier ordinateur
Support de lecture	Ecranordinateur
Calibrage	Libre

Dans cette sorte de toile de communication, chaque interactant intervient librement à tour de rôle et en fonction du sujet. L'interactant lit d'abord les propos des autres puis y répond. C'est un véritable dialogue qui s'instaure ou plus exactement pour reprendre le terme de M. Bakhtine²⁵ un *phénomène d'interaction verbale* qui s'engage.

Dans la CMO, il n'y a point d'interruption ni de chevauchement de messages. De ce point de vue, les conflits éventuels qui existent dans la communication orale sont résorbés. Tous les inscrits ont droit à la participation, il suffit juste d'être connecté.

Comme nous l'avons signalé dans les pages précédentes, le forum offre la possibilité de lire les messages postés par les autres participants, et donne l'opportunité de réagir et d'intervenir sur n'importe quel sujet et à n'importe quel

²⁵M. BAKETINE, *Le marxisme et la philosophie cite langage*, Paris, Minuit, 1977, p.136.

moment« *communiquer tout le temps, toujours, à propos de plus de choses possibles et quelque soit le contenu* »²⁶, tel est le nouveau culte de l'Internet.

Plusieurs thèmes et sujets sont proposés par des internautes, il suffit de s'inscrire dans un forum, ce qui donne droit à chaque inscrit de suggérer un sujet ou thème particulier, tout en respectant la thématique du forum. Chaque thème ou sujet correspond à un nouvel angle de débat, à une nouvelle question.

Pour voir l'ensemble de la communication qui suit un sujet, il suffit juste de cliquer sur le titre du sujet, et le fil de la discussion se déroule en dessous du sujet. Dans certains forums, la priorité pour développer un nouveau sujet, est donnée par rapport à la date de parution. C'est le dernier sujet posté qui apparaît en tête de liste. Dans d'autres contrairement à cette chronologie, c'est toujours les premiers sujets postés qui apparaissent en tête de liste et les derniers en fin de liste.

Pour comprendre le fil d'un sujet, les messages s'affichent par niveau de réponses. La réponse à un sujet sera décalée d'un cran. Et la réponse à cette dernière s'affichera juste en dessous et sera décalée de deux crans par rapport au sujet. Et pour lire un message, il suffit de cliquer sur le titre, et l'ensemble des messages concernant ce titre s'afficheront, soit en bas de page, soit dans une nouvelle fenêtre.

1.4 De quelques caractéristiques de l'écrit dans les forums de discussion

Moscovici et Plon démontrent que dans « *les situations contraignantes (celles où les locuteurs ne se voient pas) produisent des messages plus structurés, des énoncés plus réfléchis et plus organisés sur le plan des articulations discursives* »²⁷. Il est vrai que les participants au forum, ont plus de temps pour répondre, contrairement à la communication en face à face. D'ailleurs, certains correspondants préfèrent conserver le même niveau d'expression quelque soit le support utilisé.

²⁶Breton, « Le culte d'internet », *Op. cit*, p. 116.

²⁷Moscovici et Plon, *Psychologie de la communication et de la persuasion: Théories et applications*, p. 59.

Au plan formel, les phrases peuvent être correctes syntaxiquement et orthographiées correctement. M.C. Vettraino-Soulard soutient cette thèse, et affirme Que quelques-uns respectent les normes de l'écrit, mais elle rajoute qu' « *il faut reconnaître qu'un nombre de plus en plus important d'interlocuteurs prennent des distances avec ces règles. L'expression écrite ensemble alors à une transcription du discours oral (...) quant à la ponctuation, elle semble envoie de disparition* »²⁸.

Il existe plusieurs facteurs qui font de cette interaction un oral transcrit. En premier lieu, le facteur *temps*, joue un rôle important dans ce type d'interaction. Nous prendrons cette notion dans la dimension interactionnelle car il s'agit du *temps de réaction* des interlocuteurs. En fait, « *les phrases sur un forum défilent très vite* »²⁹. Ceci implique la spontanéité des participants dans leurs interventions quand ils prennent part à la discussion.

En second lieu, le deuxième facteur correspond à *l'hétérogénéité des profils linguistiques et culturels* des participants. Etant donné que ce moyen de communication offre la possibilité aux internautes du monde entier de participer aux forums, nous aurons deux types de communication : endolingue et exolingue. Nous entendons par communication exolingue: « *celle qui s'établit par le langage, par des moyens autres qu'une langue maternelle éventuellement commune aux participants* »³⁰, contrairement à la communication endolingue qui s'établit entre individus de même langue maternelle. Certes, il est rare de trouver des communications endolingues dans un forum de discussion, et H. Atifi, note à ce sujet,

« Il est évident que tout locuteur maîtrise moins bien, la plupart du temps, une langue étrangère que sa langue maternelle. Ensuite pris dans la rapidité de la discussion - écrite - l'internaute comme tout un chacun insérera des mots de sa propre langue, lorsqu'il ne connaît pas le terme correspondant de la langue étrangère »³¹.

Ainsi les messages produits sont-ils marqués par le phénomène de "l'alternance codique", et H. Atifi, confirme et démontre dans son étude que les participants rédigent des messages plurilingues « *dans certains messages, on note l'importance du plurilinguisme et*

²⁸M.C. VETTRAINO-SOULARD, *Les enjeux culturels d'Internet*, Hachette, Paris, 1998. p.115. ²⁹*Idem*.

³⁰R. PORQUIER cité par M.-L. MOREAU, *Sociolinguistique. Concepts de base*, Belgique, Margada, 1997, p.139.

³¹H. ATIFI, « La variation culturelle dans les communications en ligne », in *Langage & Société*, N° 104, Juin 2003, p. 67.

du code switching»³², et cela est dû à la mise en contact de personnes de différents lieux et aux langues diversifiées.

Par conséquent, ces deux facteurs, le temps de réaction et l'hétérogénéité des profils des participants peuvent être liés directement à la réalisation des malentendus à trois niveaux différents :

-au niveau de la structure (le temps que prendra le locuteur pour réagir par rapport à une initiative provoque une désorganisation de l'interaction),

-au niveau linguistique (la spontanéité des écrits entraîne des erreurs qui à leur tour peuvent être source de malentendus),

-au niveau du contenu (l'hétérogénéité peut provoquer des incompréhensions sur le plan culturel).

A cela s'ajoute la tendance au « relâchement » dans le déroulement de l'interaction. Selon A. Dejong, dans cette communication écrite, « *les liens se tissent par les mots. Les cyber mots étonnent, déstabilisent, émeuvent, séduisent...* »³³.

Le canal de transmission combine en fait trois codes sémiologiques : le code écrit, le code graphique et le code constitué d'icônes. Ces procédés ont la même fonction que la communication de face à face. Ils compensent le para verbal et le non verbal.

(ex : **les simleys** appelés aussi les "kinèmes" ou "binettes" représentent la mimique faciale, **la ponctuation** a aussi une valeur expressive, émotive et affective et **les capitales** peuvent exprimer le cri.)

En résumé, A. Dejong pense que « *l'écrit virtuel complète le français de façon subtile : une sorte de mélange entre l'oral et l'écrit, un style oratoire bousculé par la vitesse, chamboulé dans ses règles et ses conventions* »³⁴.

³²*Idem.*

³³A. DEJOND, *La cyber langue français et la renaissance du livre*, 2001, p. 129. ³⁴*Ibid.*, p.18.

2 L'interaction

C. Kerbrat-Orecchioni note l'engouement que les chercheurs manifestent pour cerner cette notion de communication médiatisée par ordinateur et note à ce sujet que :

«l'ensemble des interactions verbales comporte en effet de nombreux "genres" (ou "types" et "sous- genres") parmi ceux qui ont déjà donné lieu à de nombreuses investigations, la "CMO" qui présente des caractéristiques très particulières puisque tout en empruntant les voies de l'écrit cette forme de communication simule à bien des égards la communication en face à face, qu'elle prend manifestement pour modèle». ³⁵

F. Cusin-Berche ajoute que « *les forums sont à l'origine de nouveaux genres discursifs étroitement déterminés par une situation énonciative sui generis* » ³⁶.

Telle que définie par E.Goffman ³⁷, l'interaction semble se limiter à la seule situation de face à face. Il dit que :

« Par interaction (c'est à dire l'interaction face à face), on entend à peu près l'influence réciproque que les partenaires exercent sur leurs actions respectives lorsqu'ils sont en présence physique immédiate les uns des autres ; par une interaction, on entend l'ensemble de l'interaction qui se produit en une occasion quelconque quand les membres d'un ensemble donné se trouvent en présence continue les uns des autres ; le terme "une rencontre" pouvant aussi convenir. » ³⁸

Chareaudau et Maingueneau définissent l'interaction en mettant l'accent sur ses caractéristiques, sa finalité et ses composantes. Pour eux :

«l'interaction, c'est d'abord ce processus d'influences mutuelles qu'exercent les uns sur les autres participants à l'échange communicatif, mais c'est aussi le lieu où s'exerce ce jeu d'action et réaction : une interaction, c'est une "rencontre", c'est à dire l'ensemble des événements qui composent un échange communicatif complet, lequel se décompose en séquences, échanges et d'autres unités constitutives de rang inférieur, et relève d'un genre particulier. » ³⁹

Au départ l'interaction était définie comme « *une activité communicative, où les sujets sont en situation de face à face, appréhendée comme forme de base de la vie sociale* »⁴⁰.

³⁵C. KERBRAT-ORECCHIONI, *Lalies, Langue et littérature*, N°20, ed. Rue Dulm, 2000, p. 29.

³⁶F. CURSIN-BERCHE, « Courriels et genres discursifs », in *Internet, communication et langue française*, Hermès science, Paris, 1999, p. 31.

³⁸E. GOFFMAN, *La mise en scène de la vie quotidienne*, Ed. Minuit, Paris, 1973, p.23.

³⁹P. CHARAUDEAU, D. MAINGUENEAU, dictionnaire d'analyse de discours, p. 319.

⁴⁰*Idem.*

A fortiori, C. Kerbrat-Orecchioni considère la notion d'interaction comme étant un échange communicatif, dans lequel les interactants exercent les uns sur les autres un réseau d'influences mutuelles. Donc pour qu'il ait échange communicatif, il ne suffit pas que les deux interactants fassent des échanges verbaux, mais les gestes aussi sont significatifs. Elle signale également qu'en l'absence du paralinguistique, la discussion ou le fil peut être désorienté, « *si les éléments paralinguistiques sont omis, les locuteurs deviennent désorientés, nerveux ou irritables : ils perdent le fil de la conversation, deviennent plus ou moins cohérents et cessent parfois de parler* »⁴¹.

Il existe trois types d'interactions :

- Les interactions exclusivement gestuelles ;

- Les interactions gestuelles et verbales ;

- et les interactions exclusivement verbales.

⁴¹C. KERBRAT-ORECCHIONI, *Les interactions verbales*, Paris, coll. Linguistique, A. Colin, p.67.

Partie pratique

1. Le choix d'un site : le salon de discussion

Notre premier objectif était de retrouver un site ou au moins un salon de tchat fréquenté seulement par des Algériens.

L'enquête a été, au départ, infructueuse voire décourageante vu notre inexpérience dans le domaine d'Internet-nous ne maîtrisons que superficiellement ce qui est en rapport avec ce réseau, quant à la création de forums ou de sites, de connaissances sur ces moyens.

C'est précisément dans ce contexte contraignant que nous avons décidé de poursuivre ce travail. A cet égard, nous avons choisi comme terrain de recherche, le site:

<http://www.pressealgerie.fr/chat.php>

En réalité, nous n'avions pas la moindre idée concernant ce site. En effet, étant donnée la nature virtuelle du terrain d'étude, l'exploitation du contact des langues sur internet nécessite une méthodologie plus ou moins adaptée, la collecte du corpus ayant été réalisée entre mai 2011 et juillet 2011 sur le logiciel IRC par l'enregistrement programmé du contenu linguistique (sous format texte). Chaque session a été sauvegardée sous fichier Word pour faciliter son analyse. Par ailleurs, chaque fichier correspond à une conversation d'une durée déterminée et les fichiers portent soit le nom du chanel (par exemple # Algérie), soit un nom qui lui a été attribué en fonction du thème de la conversation (lorsque celle-ci est très courte ou un pseudonyme d'utilisateur lorsqu'il s'agit d'une conversation entre deux participants).

-

A l'intérieur de cette page, notamment dans la partie des interactions, nous avons remarqué que chaque énoncé correspond à l'heure d'envoi. Puis nous avons noté le nom du tchateur et enfin le message. Il importe de préciser que tous les messages qui sont affichés, sont écrits en français et en arabe dialectal. Les énoncés se distinguent par l'attribution des

caractères spéciaux comme l'usage de couleurs et les smileys qui sont censés refléter l'humeur et le contexte du message.

2. Méthode d'analyse

Le site que nous allons analyser : <http://www.pressealgerie.fr/chat.php> est destiné à des tchateurs algériens. La date de création de ce site n'a pas été mentionnée. Pour le choix de la méthodologie, nous n'avons pas trop hésité à propos de la méthodologie, notamment pour ce qui est du plan graphique. Dans cette perspective, nous avons pris comme modèle le classement proposé par Isabelle Pierozak.

* Ergographique : les fautes de frappe, la suppression des accents ;

*Non-orthographique : les fautes d'orthographe ;

*Péri-orthographique : l'écrit phonétique, l'oral, la prise de note, l'abréviation ;

*Para-orthographique : les smileys, les onomatopées/bandes dessinées.

En outre, nous avons procédé au changement du classement proposé par Pierozak, ce changement effectué nous paraît plus pertinent pour l'étude des phénomènes remarquables de notre corpus. Enfin, nous avons déclassé ces données selon la progression de notre analyse.

Nous avons constaté que cette catégorie de messages est nettement orientée vers les changements culturels. Ainsi, nous avons admis d'introduire cette r marque dans un point de vue interculturel, alors que pour la linguistique proprement dite, nous avons préféré nous concentrer sur la mixité des langues, les types de phrases employées et les pronoms personnels, etc.

Analyse du contact des langues

Trouver les lieux d'observation de contact de langue sur le tchat n'est pas une requête facile à traiter par les moteurs de recherche qui fonctionnent dans une langue précise. Néanmoins, il existe différents tchats qui se revendiquent comme bilingues (avec des langues différentes selon le public ciblé à la suite des travaux d'Anis "1998", on est en effet fondé à penser que cette langue, produit d'un contact particulier entre la terminologie et la langue parlée produite à l'écrit, présente des spécificités qui la différencient des langues naturelles, après avoir étudié ce genre de contact de langues. Dans cette optique, nous analyserons deux autres types de contacts spécifiques à la langue d'écran : le contact langue écrite/langue oral et le contact langue écrite/langue du clavier.

Nous utilisons ici la notion du parler bilingue de Ludi et Py notamment les marques transcodiques reprise par Dabène (1994) pour analyser l'interaction dans le corpus. Le choix de langue pour Dabène est subdivisé en plusieurs parties (nous n'avons pas pris ici en considération l'intégralité du corpus). Parmi, les différentes catégories proposées, nous allons étudier plus précisément : l'emprunt et l'alternance codique.

L'emprunt

Jean Dubois met en scène un échange ou transferts linguistique ne sont pas exclusivement des échanges se faisant entre deux parlars ou dialectes. Ainsi, l'emprunt commence dès que l'on introduit un mot dans la deuxième langue qui est une langue étrangère conformément à cette définition: « *il ya emprunt quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possède pas l'unité ou les traits empruntés sont eux même appelés emprunt* »⁴².

On trouve de nombreux mots d'origine arabe en français. Ces emprunts sont :

⁴²Dabène, *Repères sociolinguistique pour l'enseignement des langues*, p.142.

64[21:39] <NowFeel>tu es averti **mahboul!!**

73[21:40] <Santana>Babel: Now Feel baynabente**bladklil** li ya3raf

116[21:43] <Marlboro>I**hchuiya**

132[21:45]<Santana>mala **kifkif** 170[21:47]

<Marlboro>Hakma**chouia?**

201[21:49]<m15>hawalam**ahboul**

317[22:02]<Atlas>bon**bezaff**

304[22:10]<Atlas>Marlboro»S3ibab**ezzaaaaaaaf**

644[21:19]<Guest56326>aya les algeriensfarhouna**chuiya**

651[21:20] <sima92>hhhhhs**ouk**wechfih!!!!

L'alternance codique

L'alternance codique est considérée comme le passage momentané mais aussi complet d'une langue à l'autre pour la durée d'un mot, d'un syntagme, d'une ou plusieurs propositions. Selon John Gumperz, « l'alternance codique appelée "codeswitching" passage ou le discours apparait à deux systèmes où sous-systèmes grammaticaux différents ».⁴³

Louis Jean Calvet lui aussi parle d'alternance codique comme le résultat d'un contact ou un mélange des langues dans lequel se trouve l'individu : pour cela il affirme : « *Lorsqu'un individu est confronté à deux langues qu'il utilise tous à tous il arrive qu'elles se mélangent dans son discours* ».^{44.}

38[21:36] <Marlboro>**T7awess aala** pseudo premierement

51[21:37] <Babel>Santana>**bessah** elle ressemble a une pastèque non pas a une fraise

mdrr 59[21:38] <Babel>Santana> normal je la connais **rani ka3ed** mdrrr 207[21:50]

<mahboule1341>Atlas>**hamdelah** esa marche

692[21:23] <Kahina_> Guest56326> ... **Salam** .. Merci et toi ? Comment vas-tu ?

745[21:26] <lautre moi_away>**saha 3idek** encore une fois bricolage **salamkho**

783[21:30] <Rat>Lysanxia> tu es **tbiba** ou Farmlia? dans un centre de psy ?

⁴³John Gumperz est la désignation anglo-saxonne du terme « alternance codique », 1989, p. 11.

⁴⁴Louis Jean Calvet, *La sociolinguistique*, 1996, p. 29.

2. Lexique propre au tchat

Le lexique utilisé sur l'IRC est caractérisé par l'abréviation des mots et leur écriture phonétique car souvent on ne peut écrire plus d'une phrase ou deux sur une même ligne, voici quelques exemples des abréviations les plus fréquentes :

Sl: salut, mdr : mort de rire, alp : à la prochaine, je re : je reviens, jc : je sais :

4[21:33] <Santana>**mdr**

161 [21:46] <Santana>**je re**

787[21:31] <Rat>sima92>**slt** je t'ai pas vu **dsl**

788[21:31] <Rat>**lol**

811 [21:35] <sima92>**bsrbou3lam**

830[21:36] <HyPnoZ>**Re**

834[21:36] <Rat>sima92>**pkoi?**

839 [21:37] <sima92>nrouh nsali aya **a+**

Les smileys/Émoticônes

Les smileys et émoticônes sont des symboles saisis sur le clavier et s'affichent (sur l'écran) sous la forme de petits visages (ou icônes). Ils représentent l'émotion de l'utilisateur et sont utilisés pour pallier les contraintes du cadre décontextualisés de l'interaction où la communication non-verbale est inexistante. Ils régulent donc les échanges et évitent les malentendus et les mauvaises interprétations des messages. Il existe plus d'une centaine de smileys dont voici quelques exemples :

220[21:51] <Babel>sourire>rare celle 😄😄😄 kile connais aussi→rigole

223[21:52] 🙄→clind'oeil

291[22:00] <Vent`D`e St>bonsoir 😊→sourire

316[22:02] <Babel>aicha>hamdoullah swel 😊:-)→sourire

330[22:13] <Santana>Atlas: je tes trouvé une femme belle ca va 😏→insolent

4. Écart-Faute ou variante?

Dès que l'on pense à la nature écrite du corpus de tchat, la notion d'écart renvoie à l'idée d'orthographe ou plus tôt à la faute d'orthographe. Seulement et comme nous l'avons précisé antérieurement, la notion de faute ne pourrait être adaptée ici étant donné que la faute suppose qu'elle a été produite involontairement et ne constitue qu'une faible quantité par rapport aux écarts produits volontairement.

Une autre notion nous semble plus représentative de ce type de changement de la graphie dans les tchats, il s'agit plus précisément de "variante". C'est à travers l'étude sociolinguistique de l'écrit qui a contribué indirectement à une réflexion sur le changement linguistique que cette notion a vu le jour. C'est d'ailleurs en cela que les sociolinguistes ont choisi le terme de "variante" et non de "faute" estimant qu'il peut s'agir ici d'un nouvel usage qui pointe.

5. Analyse du corpus (pratique du tchat)

Analyse des points de vue graphiques :

Le pôle "ergographique" et non orthographique:

Le pôle ergographique est très particulier dans la mesure où il est composé de deux catégories en quelque sorte extrêmes. En effet, la catégorie "faute de frappe" est celle qui présente le plus de traits possibles, cela signifie que sa caractérisation formelle est la plus délicate alors que la catégorie "suppression des accents" est celle qui en présente le moins. Ces deux extrêmes se rejoignent ici dans le fait où la catégorie "suppression des accents" n'est compatible qu'avec la catégorie "fautes de frappe". Un premier constat s'impose quand on utilise un clavier d'ordinateur, on fait des fautes. Selon les travaux de Panckhurst, ces fautes semblent être de deux types :

- *Machinales*, (omission, doublement, interversion de lettres), probablement engendrées directement et uniquement par l'utilisation de l'ordinateur;

- *Floues*, cet adjectif "floues" implique qu'on ne peut pas cerner la cause de ces fautes. Elles sont dues soit à une méconnaissance de règles grammaticales, soit à l'outil de communication. On ne peut donc pas affirmer que ces fautes sont spécifiques au tchat, non obligatoirement liées à ce moyen de communication (à l'ordinateur).

Si le canal est très actif, le défilement des messages peut être très rapide, et l'internaute a donc intérêt à ne pas produire de longs énoncés dont le temps de frappe l'empêcherait de pouvoir suivre le fil de l'échange, de fait la majorité des échanges est souvent inférieure à une ligne de texte et par ailleurs cette vitesse engendrerait des messages qui comporteraient des fautes de frappe et la négligence des accents.

Nous allons tenter de vérifier ce fait par des passages relevés du corpus de pratique de tchat :

5[21:33] <patoche>babel, j'ai connu la radios **emition** plus c'est haut plus sa **reseptionne d'interference**, les fitresw? Non **apret** plus de **reseption** longuesporter.

20 [21:35] <NowFeel>ta voisine n **arrete** pas de te dire **Mechantdisco**

30 [21:35] <NowFeel>Santana> ah ok **desolee** davoir**ramenema** fraise

63[21:39] <patoche>la radios, sa s'invante pas, il y à des **regle àrespecter**, que ce soie pour **latechenique**ou pour l'utilisation de **l'emition**. 243[21:55] <patoche>**j avais ecrit"t est pas oblige"**

251[21:56] <amel46>oui je suis **oblige** mai je pense que je parle avec des personnes **edupes** 261[21:57] <Atlas>NowFeel» Elle a tourne la tete, j ai tourne la tete

299 [22:01] <sourire>mieux que de rester ici **a lire** ou **a ecir** en'importe quoi et en plus ca **cre**e de l'ambiance

306[22:10] <Babel>sourire> je **pouias(pourrais)** donner mon ame rien que pour ton sourire (8)(8)(8)

432[22:21]<FOU2TOI>championat **arbe** choban 672[21:22]

<Harkis>si le chat pars les souris **dancen** 848[21:42]

<bricolage>Kahina_> ta un prob contre les **zarabe??** 851[21:42]

<Rat>Kahina_>Fahmini bel arbyaou en **ongalissvp** 859[21:44]

<bricolage>djenet> tes trop mimi quand tes**jenti** 😊

864[21:45] <bricolage>Kahina_> je reconais toujours mes **dedaut....!!**(défaut)

892[21:51] <mahboule1341>samarche**comsicsa**

Dans le cas de tchat, le message est en général rédigé rapidement par le destinataire, rarement(ou sommairement) relu, vite envoyé, reçu par le destinataire et promptement lu et répondu et ainsi de suite. On doit reconnaître que ce moyen de communication est rapide, d'où la possibilité de fautes commises par le destinataire.

Pour en conclure, nous rappelons que les "fautes machinales" constituent les erreurs de saisie, tandis que les "fautes floues" peuvent correspondre à une méconnaissance de la norme orthographique, ou bien au moyen de communication utilisé, c'est parce qu'on se relit peu ou pas du tout.

6. Le pôle "péri-orthographique"

Les pôles non-orthographique et péri-orthographique sont relativement les plus proches, ce fait n'a rien d'étonnant puisque l'orthographe française recourt en majorité à des phonogrammes, selon la terminologie phonographique. Ainsi, les variantes sont classées suivant leur valeur visuographique ou phonétique et la portée de ces variantes ne dépasse pas l'unité graphique du mot.

Les variantes produites sont classées, dans cette grille d'analyse, en variante que l'on peut entendre et variantes que l'on ne peut que voir Jacques. Anis⁴⁵ a dénommé les phénomènes que la graphie a subis, à la suite de nouveaux moyens de communication médiatisés par le téléphone mobile ou l'ordinateur (SMS et tchat), les néographies. Les motivations qui suscitent l'utilisation de néographie sont diverses : économie de temps et de gestes quand la néographie réduit le nombre de caractères du mot, attitude ludique, recherche d'expressivité, affirmation de soi, contestation de la norme et éventuellement adhésion aux valeurs d'une contre-société.

J. Anis a classé ces néo graphies en :

- Graphies phonétisantes
- Squelettes consonantiques
- syllabogrammes
- logogrammes et paralogogrammes.

⁴⁵Jacques Anis, « Approches sociolinguistiques de l'écrit : questions et discussions », in *Liaisons H.E.S.O.*, n°23-24, pp. 34-38.

Nous allons ajouter à cette liste : "l'abréviation et la siglaison". Il est vrai que ce dernier type de graphies n'est pas considéré comme "néographies", toutefois leur emploi dans les tchats semblent très remarquables, notamment dans le nôtre.

Nous allons vérifier ce fait puis relever ces phénomènes remarquables dans notre corpus de pratiques de tchat :

- *Graphies phonétisantes:*

Ce sont les réductions qui n'affectent pas la prononciation de la graphie où on sélectionne ces graphies qui sont plus proches du phonétisme du terme. Nous avons remarqué par exemple:

La substitution de « k » à la place du digramme « qu »:

884[21:50] <djenet>bricolage>pfff **pourkoi**

861 [21:45] <Kahina_> bricolage> ... D'reconnaitre une **kalité** ou un defautne porte pas a conséquence selon moi 😊

850 [21:42] <Kahina_> bricolage> ... C'est toi **ki** me poses cette **kestion** ?

739[21:26] <Rat>aicha> moi je suis plus vieux **ketoï**

731[21:25]<stolzer>lenord d Allemagne **presk**

725[21:25] <stolzer>Rat>**koi**

696[21:23] <stolzer>bricolage>quell **mask** kho

677[21:22] <Harkis>bricolage>**pkoi**?

664[21:21] <Moche>hynozek**kitte**je peux changez le pseudo

657[21:20] <AGhilas>alors j'ai pas recu ta **replik**

645[21:20] <Moche>Kahina_>**pour**koir ana nala3bou fi Question pour un champions

545[22:28] <Cosanostra>**amel46**> **pour parler** akelqu'unau **salon il faut** cliquer sur son **pseudo d'abord**

520[22:27] <Start>Santana>**klk'un**letappe fort la

[22:18] <Atlas>NowFeel» C'est des choix, personne n'a dit **kec**'est pas bien **k'une**femme travaille mais dans mon cas c'est ce **k'il**me faut

260[22:06] <NowFeel>Atlas> tu as dit ne serais tu pas l'occaz que j'attendais????????? je te disais donc c e netait pas une **kestion**

240[22:04] <Atlas> aicha» Marie toi, et prends **kk'unde** ton **kartier**ya pas mieux

238 [22:04] <Babel>aicha>

t'atend**koimalaloll**

324[22:02] <NowFeel>Atlas> alors tu as su bonne occaz et tu ne veux

attendre et **jattèkla**

rare celle **kileconnaissaussi**

pas la rater voilà tt

247[21:56] <Babel>NowFeel>:**ki :ki**

220[21:51]<Babel>sourire> 😊😊😊

Le graphème « z » à la place du « s » :

30 [21:35] <NowFeel>Santana> ah ok **dezoled**avoirramene ma

fraise 80[21:41] <patoche>fwb tu **fzaitle** tours de la pàlanette

164[21:46] <Marlboro>AtlasÂ» Sahitouliz**anciens**

225[21:52] <Babel>sourire>:**roze::roze::roze:**

257[21:57]<patoche>aleykoum faut que je l'**anregiztre**

862[21:45] * bricolage **:muzic::muzic::muzic::**

Les chutes de mutogrammes:



903 [21:52] <bricolage>zemm> ben c juste pour qu'on me laisse

tranquil 682[21:22] <AGhilas>enfin j'avaifait un tibref 😊

634[21:18] <Guest56326>kech**travai**wela ga3en chomage!!!!

Simplification des digrammes et trigrammes et combinaison de deux phonèmes:

216 [21:50] <Babel>sourire> oui fu un tempssito

243[21:55] <patoche>javaisecrit "te pas oblige

322[22:02] <Atlas> Babel» Qi

333[22:13] <Babel>Atlas> non te jamais de dosmdrrr

354[22:15] <NowFeel>question d nivo!

357[22:15] <Atlas> Santana» J'ai rien dit smahli, mi mlihachlada

- *Squelettes consonantiques:*

Il est connu que les consonnes ont une valeur informative plus forte que les voyelles. Le mot français écrit est fortement bâti autour des consonnes, dont certaines n'ont pas de contrepartie phonique. Nous avons remarqué que les consonnes retenues comportent surtout la première et la dernière lettre, les voyelles et mêmes les consonnes en position faible chutent également:

186[21:48] * Abstrait va dire **qlq**chose d'expetionnel a
NowFeel 192[21:49] <AMINE16000>NowFeel>pv**svp**

196[21:49] <AMINE16000> je **re**

272[21:58] <Atlas>**tjrs** hakda

711[21:24] <AGhilas>mais te connaissant un ptichuia je pense que tu bosse **ds**une
librairie **lolpr**avoir un tel bagage **lol**

782[21:30] <stolzer>**je re**

87[21:31] <Rat>sima92>**slt**je t'ai pas vu

dsl811 800[21:35] <sima92>**bsr**bou3lam

809[21:33] <Rat>sima92>**ok** tu veux pas

? 830[21:36] <HyPnoZ>**Re**

832[21:36] <sima92>**nnratdsl**llll

835[21:37] <bricolage>fifina> ok pas de **prob**

843[21:39] <sima92>aya **a+** byeeeee

886[21:50]<bricolage>Kahina_>**mdrr**

923[21:53] <elbahdja>**zeuss ah oui c**

vraimdrrr

- *Syllabogrammes:*

Les lettres sont utilisées pour la valeur phonétique de leurs noms, sans tenir compte des frontières de mots.

Les syllabogrammes les plus retenues dans nos corpus sont : « c »

→ « c'est » / « sais » / « ces », « g » → « j'ai » et « L » → « elle » :

36[21:36] <Babel>Santana> sa fraise **c** koi au juste ? 41[21:37]

<Santana>NowFeel: t'as fraisehlouwacpasgrave 😊 55[21:38]

<Babel>Santana>:o:o j'en ai une mais elle n'a pas **c** qualité

58[21:38] <Santana>Babel: **c** toi qui ledit 141[21:45]

<AMINE16000>NowFeel>**c** du kabyle

157 [21:46] <m15>nncpa du kabyle

AMINE16000>

235[21:54] <patoche>amel, qui sont tes parents?? t'est obliger, **g** rien trouvez d'autre?

239[22:04] <NowFeel>Atlas>**g** rien dit de tel

- *logogrammes et paralogogrammes:*

On traite ici des signes-mots (symbole uniques, souvent empruntés aux écritures scientifiques).

247 [22:05] <Babel>NowFeel>ca fait **10** heure que t'es la et meme pas un mo bien mdrrr

283[22:08] <patoche>un **p51**

306[22:10] <Babel>sourire> je pouias donner mon ame rien que pour ton sourire

(8)(8)(8)(8)

578[22:31] <elite>Adrop on c jamais je pourrai revenir dans **4** ou **5** mois c ce que je fait depuis tjr, malgré que cette fois j'espere ne plus jamai revenir

598[21:15] <bricolage>**(6)(6)(6)(6)**

631[21:18] <Kahina_> Moche> ... Ok ! Il t'en reste **59** (secondes) !!

642[21:19] <Moche>Kahina_> pour une ou **30** minute moi je ponce a la relativité

712[21:24] <bricolage>stolzer>**10** dernier jours mlihkho

Le tchateur semble en quête de gain du temps en économisant le maximum de phonèmes. Ce phénomène rappelle la conception d'André Martinet concernant l'économie de la langue. Selon A. Martinet⁴⁶ : « L'évolution linguistique peut être conçue comme régie par l'antinomie permanente entre les besoins communicatifs de l'homme et sa tendance à réduire au minimum son activité mentale et physique »⁴⁶.

Le phénomène de **remplacement de lettres par des chiffres** est fréquemment remarquable dans les tchats chez les internautes arabophones. On le trouve, également dans les autres moyens de communication médiatisés par l'ordinateur ou par le mobile (les SMS).

Pour différentes raisons, les tchateurs arabophones préfèrent chatter en langue arabe mais écrite en lettres latines. Seulement, il se trouve que quelques lettres arabes n'existent pas dans l'alphabet latin. Alors ils ont eu recours aux chiffres qui ressemblent dans leurs graphies à ces lettres arabes et ils les ont substituées. Voici les chiffres accompagnés de leurs véritables phonèmes en arabe :

o« 2 » → [ʔ] → « ء »

o« 3 » → [ʕ] → « ع »

o« 3' » → [ɣ] → « غ »

o« 5 » → [χ] → « خ »

o« 6 » → [t] → « ط »

o« 7 » → [ħ] → « ح »

o« 8 » → [h] → « ه »

o« 9 » → [q] → « ق »

⁴⁶Martinet André, *Éléments de linguistique générale*, Paris, Colin, 1980, p. 176.

En fait, ce procédé de substitution correspond au remplacement des sonorités qui n'existent pas en français et, pour les épeler, on fait appel à des chiffres qui y ressemblent dans la forme (la forme de lettres arabes) et non dans le son :

236[22:03] <aicha>Atlas> oui je **s8**

marie 420[22:19] <elite>Adrop quoi **d9?**

440[22:22] <Marlboro>EliteÂ» Ahlan !kayfa el **7al ?**

699[21:23] <Guest56326>**b1**

713[21:24] <stolzer>mely>**3aslama**

790[21:31] <sima92>lalakhatini**3a9la**

lol 791[21:31] <sima92>hhh rat **2en1**

lol 811 [21:35] <sima92>bsr bou**3lam**

841[21:38] <sima92>ana rat men wilayad'alger 16 mana**3ref** wida sma**3t** bihanta men timimoun yak

Abréviation :

Nous pouvons dire sur ce point que l'abréviation est quasiment présente dans tous les messages de ces tchateurs, bien évidemment, l'abréviation et la siglaison n'ont pas touché uniquement les mots techniques mais ils se sont élargis surtout ce qui peut être réduit :

324[22:02] <NowFeel>Atlas> alors tu as su attendre et jattèk la bonne **occazet** tu ne veux pas la rater voilà **tt**

422[22:20] <FOU2TOI>marocalgeriejeudi matche de **foot**

719[21:24] <mely>sa va **tt** le monde 740[21:26]

<stolzer>aicha>**nnjessancient**

834[21:36] <Rat>sima92>**pkoi?**

890[21:50] <DrHouse>**hmd**

Les réductions du pôle "péri-orthographique" sont sélectives, elles concernent des éléments lexicaux et grammaticaux mais, plutôt grammaticaux en ce qui concerne les syllabogrammes. Il nous semble que les questions d'accord morphologique verbale et nominale, les substitutions de logogrammes et de mutogrammes, ainsi que la permutation de graphèmes sont les variantes les plus fréquentes chez ces internautes.

7. Le pôle "para-orthographique"

Le dernier type de phénomènes remarquables : le pôle para-orthographique, il est relativement le plus distant des trois premiers, ce qui signifie qu'il est le plus caractéristique pour des raisons que nous allons voir au fur et à mesure de l'analyse des données du corpus. Isabelle Pierozak a partagé ce pôle entre les « onomatopées / bande dessinée » et « les « smileys ». Nous ferons de même, nous allons examiner ces variantes dans le corpus de pratiques.

Onomatopées / Bande dessinée:

Cette fois-ci, nous avons préféré présenter ces quelques extraits tirés du corpus, puis nous allons exposer certains commentaires :

31[21:36] <homa-75>~>*«~ **AL'Abordage !i!~>*«~**

115[21:43]<NowFeel>dans le sens ????????????

183[21:48]<NowFeel>**looo**

260[21:57] <Marlboro>**Ih ih**

268[21:58] <Marlboro>**Ahahaha**

271[21:58] <Marlboro>**Ahahahaha**

225[22:02] <Atlas>**khakhakhakhakhakha**

269[22:07] <amel46>.....

332[22:13] <NowFeel>**loooooooooooooooooooooo**

337[22:14] <Babel>NowFeel> **:o):o)**

451[22:22] <FOU2TOI>**wawwwwwwwwwwwwwwwww**

560[22:29]<Marlboro>**Aaaah5**

82[22:32]<Marlboro>Eh oui

621[21:17]<_Jijli>**salamalikoooooooooooooooo((((((((((((((((((((((((((m))))))))))))))))))))))))))))))))))**

629[21:17] <sima92>w

salammmmmmmmmmdjdjiidbzf

637[21:19] <sima92>**hhhhhjjjli**

636[21:18] <bricolage>khaliwnatranquily**awww**

661[21:21] <Kahina_>AGhilas>..**Hein** ?(Comment vatu)

685[21:22] <Kahina_>AGhilas> ... **hahaaaaha**

694[21:23] <AGhilas>Kahina_ **ravie que tu sois lÃ , tu tÃ© bien reposÃ© j'espere!**

792[21:31] <sima92>**hhhhhhhh**vieux

806 [21:32] <bricolage>sima92>

sima92>**ouii812**
l

[21:35] <Azul>..**° CouCou.° me revoilà !**

898[21:52]<Aniss>**Salammmmmmmaalikoummmmmmmmmmme**

905[21:52] <Kahina_> bricolage>... **Euh ...**

L'usage des allongements de lettres et de ponctuation, l'emploi d'énoncés entiers écrits en majuscule et l'utilisation des interjections expriment l'état d'âme de ces tchateurs (l'étonnement, le choc, le dépit, la dérision, etc.). Nous pouvons présumer qu'avec ces types de procédés, les internautes semblent plus conscients de leurs faits. Nous irons même à présumer qu'à travers ce jeu (un jeu émotionnel), ils attirent plus

d'attention et cela a réussi à nous attirer nous aussi. L'emploi d'énoncés écrits entièrement en majuscule est très significatifs dans la plus part du cas.

Les smileys (ousmilies),

Ce sont ces petits signes que les gens utilisent dans les conversations sur internet pour faire passer des émotions (on les appelle d'ailleurs des émoticônes ou émoticons en anglais). Maintenant ils sont de moins en moins utilisés car remplacé par des smileys graphiques.

32[21:36] <Santana>NowFeel: pasdesouçi 😊

37[21:36] <NowFeel>Santana>
😊

41[21:37] <Santana>NowFeel: t'as fraise hlouwa cpasgrave 😊

47[21:37] 😊

66[21:39] <Santana>NowFeel: qui chatouyebienaimebien 😊

103[21:42]<youyou>Ryo>Ryo>bsr
😊

316[22:02] 😊:-)

275

[22:07] 😊 à chargederevanche

280 [22:08] <Babel>sourire>je pense que c pas a ta juste valeur



330[22:13] <Santana>Atlas: je tes trouvé une femme bellecava



483[22:25] <Cosanostra>je sens la chaleur je lavoispas



776[21:29] <MOH_>



780[21:30]

873[21:48] <djenet>Kahina_> bricolage et gentilavectoi

😐 889[21:50]<djenet>Kahina_>moinon 😊

Les tchateurs ont employé de manière différente ces émoticons par connaissance de signification ou simplement par ce que l'image représente à leurs yeux (ce qu'ils ont cru comprendre !).

Pour en conclure, nous pouvons dire que les émoticons mis au service de ces tchateurs ont été gérés selon les circonstances des échanges en vue d'une meilleure communication.

Taille et couleur de l'écriture:

Une autre caractéristique, aussi remarquable que les autres précédemment cités, nous semble digne d'être exposé ici. Nous voulons parler du recours aux changements du caractère ou la couleur de l'écriture ou les deux à la fois. Il s'agit d'un procédé que plusieurs tchateurs ont employé notamment lorsqu'ils sont plus nombreux. Ces quelques exemples expliquent mieux ce fait :

120[21:43] <AMINE16000>ca parle de koi ici

145[21:45] <AMINE16000> Santana> ok douka parle nous de tout

237[21:55]<Adrop>Bonsoir,

240[21:55] <lyly>Adrop>> bonsoir

289 [22:09] <Atlas>NowFeel» Je ne peux pas aborder une femme dans le réel sans m'assurer, c'est très difficile de marcher sur son honneur 368[22:16]
<Adrop>Salem elite

373[22:16] <Adrop>Ca va princesse ?

376[22:17] <Atlas>NowFeel» Oui mais au foyer au foyer au foyer // retiens

ça hanouna "au foyer"

496[22:25] <Cosanostra>**sourire> merci a toi de même, bye**

901[21:52] <elbahdja>**Anissalammohand**

910[21:53] <elbahdja>**mahboule1341 salam merci pour le café**

Ainsi, pour colorer l'humeur des énonciations de ces tchateurs, ils ont recours aux ressources sémiotiques de la couleur, de la typographie et de la taille des caractères, et cela afin de rendre leurs messages plus visibles dans les tours de parole, mais aussi pour y rajouter une dimension "expressive".

Un dernier petit échange entre deux internautes (nous essayons seulement à travers ces données de justifier ce que nous avons précédemment mentionné) :

[24/06/201120:02]Rafik-31:Salem [24/06/201120:04]Rafik-31:quel tempsfaitilàAintemouchent

[24/06/201120:06]amel46:salem,bon

[24/06/201120:10]Rafik31:tuhabiteàainteouchent

[24/06/201120:10]Rafik-31:c'estunevilleque j'aime

[24/06/201120:10]Rafik-31:yapas2jours j'yétais

[24/06/201120:20]amel46:oui

[24/06/201120:20]Rafik31:moi j'habiteaoran

[24/06/201120:20]Rafik-31:mais je suis de l'est

[24/06/201120:31]amel46:où exactement!

[24/06/201120:34]Rafik-31:quoioexactement?

[24/06/201120:34]Rafik-31:où j'habiteoud'oujesuis?

-les pseudonymes employés indiquent qu'il s'agit de deux personnes de sexe différent;

-les salutations montrent qu'ils sont des arabophones (ces sortes de salutations n'appartiennent qu'aux Arabes);

-les chiffres 31 et 46 qui suivent les pseudonymes indiquent le lieu de résidence de

Ces deux tchateurs (31 indiquent la wilaya d'Oran et 46 indiquent Ain Temouchent).

-le vocabulaire employé permet de réaliser que nous sommes devant des internautes ayant un niveau universitaire.

Conclusion

Nous avons vu tout au long de cette analyse graphique que l'écrit de ces tchateurs algériens répond largement aux critères attribués aux tchats spécifiquement à celui produit par des tchateurs francophones arabophones (à la suite des travaux que nous avons cités antérieurement).

Il est souvent question de ces écarts graphiques qui sont donnés comme permettant plus de rapidité, et donc d'efficacité dans la communication électronique, qui techniquement offrent la possibilité d'échanges rapides. Ainsi un énoncé totalement composé d'écarts est-il rare, à moins qu'il ne s'agisse d'un énoncé court ou d'écarts suffisamment connus pour être spontanément émis/reçus, ou que l'énoncé ne réponde à une intention ludique. Il semble bien que ces variantes cristallisent une identité internet, au regard non pas de leur prétendue nouveauté (mais de leur relative absence d'étiquette et de l'idée de rapidité d'écriture qu'ils suggèrent).

Nous espérons que ce mémoire réponde non seulement à nos attentes mais également aux attentes de nos lecteurs et qu'il parvienne à apporter de nouveau à ce sujet. Avant tout, et même si nous nous efforcerions de dépasser le niveau descriptif, nous souhaitons donner à voir des éléments de réponse, afin d'ouvrir la voie à des recherches plus approfondies.

WEB-BIBLIOGRAPHIE

1. Atifi.H, « La variation culturelle dans les communications en ligne », in *Langage & Société*, N° 104, Juin 2003, p. 67.
2. BaketineM., *Le marxisme et la philosophie cite langage*, Paris, Minuit, 1977, p.136.
3. Bonneville Luc:« La representation de la temporalité chez les utilisateurs d'Internet», in *Composite*, v.2000.1, Revueelectroniqueconsultableà l'adresse <http://composite.uqam.ca/2000.1/articles/bonnev.htm>.
4. Breton Philippe, *Le culte d'Internet*, Casbah éd., Alger, 2004, p.116.
5. Brown Penelopeet Levinson Stephen, *Politesse élémentaire*, Paris, Seuil, 2002, p.259.
6. Dejond Aurélia, *La cyber langue française, la renaissance du livre*, Paris, 2002, p.37.
7. DejondAurélia, *La cyber langue français et, La renaissance du livre*,(ed)2001,p. 129.
8. FlichyPatrice , *L'imaginaire d'Internet*, Paris, ed. La découverte, 2001, p. 184.
9. Goffman.E, *La mise en scène de la vie quotidienne*, Ed. Minuit, Paris, 1973,p.23.
10. Grice Paul Herbert, les maximes de Grice,« L'interprétation des énoncés »,in *Communications*, 30, 1979.
11. Jacques Anis,« Approches sociolinguistiques de l'écrit : questions et discussions », *Liaisons H.E.S.O.*, n°23-24, pp. 34-38
12. Jacques Anis, *Communication électronique scripturale et formes langagières : Chats et SMS*, J. Anis (éd.), pp. 71-90.

13. Lochard Guy et Boyer Henri , *La communication médiatique : Langage et communications sociales* »,Seuil, Paris, 1998.
14. Marcoccia Michel, « La politesse dans les forums de discussion : règles externes, manifestations discursives et commentaires méta communicatifs », in *Dialogue analysis*, Bologne, 2000,p. 2.

15. Marcoccia Michel, « Parler politique dans un forum de discussion », in *Langage et société*, N° 104, Paris, éd. Maison des sciences de l'homme, 2003,p.33.
16. Moscovici et Plon,*Psychologie de la communication et de la persuasion: Théories et applications*,p. 59.
17. Rice.R, *20 ans de CMO. Dialogue sur l'histoire (l'un concept et d'un champ de recherche*,2001.
18. Vettraino-Soulard M .C,*Les enjeux culturels d'Internet*, Hachette, Paris, 1998, p.115.
19. Vilatarsana M .T, *L'analyse du discours médiatisé par ordinateur: l'apport de la linguistique à la société de l'information*, 2001, p. 1.